

E sur $\mathbb{K} = \mathbb{R}$ ou \mathbb{C} .

I Définitions et premières propriétés :

1) Espaces vectoriels normés

Def 1 : Une norme est une application $E \rightarrow \mathbb{R}^+$ telle que $x \mapsto \|x\|$

- i) $\|x\| = 0 \Leftrightarrow x = 0_E$
- ii) $\forall \lambda \in \mathbb{K}, \forall x \in E, \|\lambda x\| = |\lambda| \|x\|$
- iii) $\forall x, y \in E, \|x+y\| \leq \|x\| + \|y\|$

Il suit d'une norme, E est un \mathbb{K} -espace vectoriel normé (evn)

Exemple 2 : Dans \mathbb{R}^n , $x = (x_1, \dots, x_n)$,

$\|x\|_1 = \sum_{i=1}^n |x_i|$, $\|x\|_2 = \sqrt{\sum_{i=1}^n x_i^2}$, $\|x\|_\infty = \max_{1 \leq i \leq n} |x_i|$ sont des normes

Def 3 : Sur \mathbb{R}^n , on définit $\|x\|_p = (\sum_{i=1}^n |x_i|^p)^{1/p}$, $p \geq 1$

Proposition 4 : Inégalité de Hölder : Pour $p > 1$ et $\frac{1}{p} + \frac{1}{q} = 1$, $\forall u, v \in \mathbb{R}^n, \|u \cdot v\|_1 \leq \|u\|_p \|v\|_q$

Proposition 5 : Inégalité de Minkowski : $\forall u, v \in \mathbb{R}^n, \|u+v\|_p \leq \|u\|_p + \|v\|_p$

Corollaire 6 : $\| \cdot \|_p$ est une norme sur \mathbb{R}^n

Exemple 7 : Soit X un ensemble, l'ensemble $\mathcal{B}(X, E)$ des applications bornées de X dans E est un evn muni de la norme $\| \cdot \|_\infty$. $\|f\|_\infty = \sup_{x \in X} |f(x)|$ (norme de la norme unité)

Def / Prop 8 : $d(x, y) = \|x - y\|$ définit une distance sur E . L'evn E est donc un espace métrique muni de d .

Def 9 : Deux normes $\| \cdot \|$ et $\| \cdot \|'$ sur un même evn E sont dites équivalentes si $\exists a, b > 0$ tq $\forall x \in E, a \|x\| \leq \|x\|' \leq b \|x\|$

Remarque 10 : On peut, de la même manière, définir des distances équivalentes.

Exemple 11 : Sur \mathbb{R}^n , $\forall x \in \mathbb{R}^n, \|x\|_\infty \leq \|x\|_p \leq p^{1/p} \|x\|_\infty$.

Proposition 12 : Soit $\| \cdot \|$ et $\| \cdot \|'$ deux normes équivalentes sur E .

- i) Une suite de E est de Cauchy pour $\| \cdot \|$ si elle est de Cauchy pour $\| \cdot \|'$.
- ii) Une suite de E converge pour $\| \cdot \|$ si elle converge pour $\| \cdot \|'$ la limite est unique.
- iii) $(E, \| \cdot \|)$ est complet (compact / fermé / ouvert) si $(E, \| \cdot \|')$ l'est.

Proposition 13 : La norme est continue.

2) Application linéaire continue

Soit E, F des \mathbb{K} -evn, $(\mathbb{K} = \mathbb{R}$ ou $\mathbb{C})$

Proposition 14 : Soient $(E, \| \cdot \|_E)$ et $(F, \| \cdot \|_F)$ 2 evn. Soit f une application linéaire de E dans F ($f \in \mathcal{L}(E, F)$)

On a équivalence entre :
(i) f est continue sur E (ii) f continue en 0, (iii) $\exists M > 0$ tq $\forall x \in E, \|f(x)\|_F \leq M \|x\|_E$

Corollaire 15 : Les applications linéaires continues sont lipschitziennes et surj-continues.

Notation 16 : $\mathcal{L}(E, F) = \{ \text{application linéaires continues de } E \text{ ds } F \}$

Proposition 17 : $\mathcal{L}(E, F)$ application $\| \cdot \|$: $\mathcal{L}(E, F) \rightarrow \mathbb{R}^+$
 $f \mapsto \|f\| = \sup_{\|x\|_E=1} \|f(x)\|_F$
est une norme

De plus, $\|f\| = \sup_{\|x\|_E=1} \|f(x)\|_F = \inf_{M \in \mathbb{R}^+} \{ M \mid \forall x \in E, \|f(x)\|_F \leq M \|x\|_E \}$

Remarque 18 : $\forall x \in E, \|f(x)\|_F \leq \|f\| \|x\|_E$

Exemple 19 : Sur $(E_m([a, b], \mathbb{R}), \| \cdot \|_\infty)$ on a la forme linéaire $\varphi_g : f \in E_m([a, b], \mathbb{R}) \mapsto \int_a^b g(t) f(t) dt$, avec $g \in E_m([a, b], \mathbb{R})$.

Soi norme est : $\| \varphi_g \| = \int_a^b |g(t)| dt$.

Proposition 20 : $f \in \mathcal{L}(E, F), g \in \mathcal{L}(F, G)$ alors $g \circ f \in \mathcal{L}(E, G)$ et $\|g \circ f\| \leq \|g\| \|f\|$.

Proposition 21 : Soient $(E, \| \cdot \|_E), (F, \| \cdot \|_F)$ deux \mathbb{K} -evn. Soit une $\mathcal{L}(E, F)$ l'image d'un boule de E par U est un boule de F .

II Dimension finie

1) Propriétés : Dans un evn de dimension finie toutes

Proposition 22 : Dans un evn de dimension finie toutes les normes sont équivalentes.

Exemple 23 : Soit $e_j(t) = e^{jt}$, $0 \leq j \leq m$ et $E_m = \text{Vect}(e_0, \dots, e_m)$ alors si $f \in E_m, f = \sum_{j=0}^m c_j e_j, \|f\|_1 = \sum_{j=0}^m |c_j|, \|f\|_\infty = \sup_{t \in \mathbb{R}} |f(t)|$

On a $\|f\|_{\infty} \leq \|g\|_{\infty} \leq \sqrt{m+1} \|f\|_{\infty}$.

Corollaire 24: Toute application linéaire d'un eon de dim finie dans un eon quelconque est continue.

C-Exemple 25: $E = (\mathcal{C}([0,1], \mathbb{R}), \|g\|_{\infty} = \int_0^1 |g(t)| dt)$ et $(\mathbb{R}, | \cdot |)$ alors $u: f \rightarrow \int_0^1 f(t) dt$ est linéaire sur E mais pas continue.

Corollaire 26: tout eon de dimension finie est complet.

Corollaire 27: tout xeo de dim finie d'un eon est fermé.

Corollaire 28: les parties compactes d'un eon de dim finie sont fermées bornées.

Remarque 29: tous les corollaires sont faux en dim ∞ .

théorème de Riesz 30: La boule unité fermée d'un eon est compactssi l'eon est de dim finie.

2) Matrices

L'identification de $M_{m \times n}(\mathbb{K})$ avec \mathbb{K}^m permet de considérer de matrices de taille $m \times n$ comme des applications linéaires de \mathbb{K}^n dans \mathbb{K}^m .

$$\begin{aligned} \mathbb{K}^m &\longrightarrow M_{m \times n}(\mathbb{K}) \longrightarrow M_{n \times m}(\mathbb{K}) \\ x &\longmapsto X \longmapsto Y = M \cdot X \longmapsto Y \end{aligned}$$

Donc $y_j = \sum_{i=1}^m m_{ij} x_i$. On a un isomorphisme de $M_{n \times m}(\mathbb{K})$ dans $\mathcal{L}(\mathbb{K}^m, \mathbb{K}^n)$.

Proposition 31: $M_{n \times m}(\mathbb{K})$ est un espace vectoriel.

Def 32: Soit $A \in M_n(\mathbb{K})$. Le rayon spectral de A est $\rho(A) := \max\{|\lambda| \mid \lambda \in \text{Sp}(A)\}$.

Def 33: Une norme $\|\cdot\|$ sur $M_n(\mathbb{K})$ est dite matricielle si $\forall A, B \in M_n(\mathbb{K}), \|AB\| \leq \|A\| \|B\|$.

Def 34: On appelle norme subordonnée à N (norme) sur $M_n(\mathbb{K})$, la norme définie par: $\|A\|_N := \sup_{x \neq 0} \frac{N(Ax)}{N(x)}$, noté. $\| \cdot \|_N$

Remarque 35: $\| \cdot \|_1, \| \cdot \|_2$ est une norme matricielle.

Proposition 36: Soit $A \in M_n(\mathbb{K}), \|A\|_1 = \sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^n |a_{ij}| = \sup_{\|x\|_1=1} N(Ax)$

Exemple 37: Les normes subordonnées aux normes $\| \cdot \|_1, \| \cdot \|_2$ et $\| \cdot \|_{\infty}$ sont $\|A\|_1 = \max_j \sum_i |a_{ij}|$, $\|A\|_{\infty} = \max_i \sum_j |a_{ij}|$ et $\|A\|_2 = \sqrt{\rho(A^*A)}$.

Remarque 38: Si A est hermitienne, $\|A\|_2 = \rho(A)$.

Si A est unitaire, $\|A\|_2 = \sqrt{\rho(I)} = 1$.

Théorème de Hauerholder 39:

- Soit A une matrice carrée qqq, alors $\rho(A) \leq \|A\|_1$
- Soit $A \in M_n(\mathbb{K}), \varepsilon > 0, \exists$ une norme matricielle subordonnée tel que $\|A\|_1 \leq \rho(A) + \varepsilon$.

Proposition 40: Soit B une matrice carrée. On a équivalence:

- i) $\lim_{k \rightarrow \infty} B^k = 0$
- ii) $\lim_{k \rightarrow \infty} B^k v = 0 \forall v$
- iii) $\rho(B) < 1$
- iv) $\|B\|_1 < 1$ Pour au moins une norme $\| \cdot \|_1$.

Théorème 41: Soit $B \in M_n(\mathbb{K})$ $\lim_{k \rightarrow \infty} \|B^k\|^{1/k} = \rho(B)$

III Espaces vectoriels normés complètes.

1) Espaces de Banach.

Définition 42: Un espace de Banach est un espace vectoriel normé complet pour la distance associée à la norme.

Exemple 43: $(\mathbb{R}, | \cdot |)$ et $(M_n(\mathbb{K}), \| \cdot \|_1)$ sont des Banach.

Def 44: Soit E un eon, Une suite de terme générale (x_n) est normalement convergente si $\sum_{n=0}^{\infty} \|x_n\|$ converge.

Proposition 45: E est un espace de Banachssi toute suite normalement convergente est convergente.

Proposition 46: $(L^p, \| \cdot \|_p)$ est un espace de Banach.

Proposition 47: si F est complet, $(\mathcal{L}_c(E, F), \| \cdot \|)$ est complet.

Def 48: Si E est un e.v.m, l'espace dual de E est $E' = \mathcal{L}(E, \mathbb{R})$ des formes linéaires continues sur E .

Proposition 49: Si E est un e.v.m, E' est un espace de Banach.

Lemme de Neumann 50: Si E est un espace de Banach, il existe $\mathcal{L}(E)$ de norme $\|I\| = 1$. Alors l'application $I - \beta$ est inversible si $\exists g \in \mathcal{L}(E)$ telle que $(I - \beta)g = g \circ (I - \beta) = I$.

De plus, $\|I - \beta\| \leq \frac{\|\beta\|}{1 - \|\beta\|}$

Def 51: On appelle hyperplan d'un e.v, un e.v de codimension 1. i.e, le noyau d'une forme linéaire non nulle.

Théorème 52: Soient E un e.v.m et $f \in \mathcal{L}(E)$, f est continuessi le noyau de f est fermé dans E .

[ici $\mathbb{K} = \mathbb{R}$]

Lemme 53: Soit E un \mathbb{R} -e.v.m. H un hyperplan de E et $\theta \in \mathcal{L}(H, \mathbb{R})$ de norme au plus M . Alors il existe $f \in \mathcal{L}(E, \mathbb{R})$ qui prolonge θ .

Théorème de Hahn-Banach analytique 54: E un e.v. separable sur \mathbb{R} , $\|f\| \leq M$ qui prolonge f .

Def 54: Soit $f \in \mathcal{L}(F, \mathbb{R})$, $\|f\| \leq M$. Alors il existe $g \in \mathcal{L}(E, \mathbb{R})$ qui prolonge f .

Definiéon 55: E un e.v.m, $A \subset E$, $B \subset E$, l'hyperplan d'équation $E_f = \{x \in E \mid f(x) = 0\}$ est un e.v. de E si $f(x) = 0$ pour tout $x \in A$ et $f(x) \geq \alpha$ pour tout $x \in B$.

Théorème 56: Hahn-Banach géométrique 56. Soient $A \subset E$, $B \subset E$ deux convexes, non vides et disjointes.

1) Si A ouvert, alors il existe un hyperplan fermé qui sépare A et B au sens large.

2) Si A est fermé et B compact, alors il existe un hyperplan fermé qui sépare A et B au sens strict.

2) Espaces de Hilbert

Def 57: Un produit scalaire est une application $\langle \cdot, \cdot \rangle : E \times E \rightarrow \mathbb{R}$ telle que:

- 1) $\langle x, y \rangle = \langle y, x \rangle \forall x, y \in E$
- 2) $\langle \lambda x + \mu y, z \rangle = \lambda \langle x, z \rangle + \mu \langle y, z \rangle$
- 3) $\langle x, x \rangle \geq 0 \forall x \in E$
- 4) $\langle x, x \rangle = 0 \Rightarrow x = 0$.

Def 58: Un \mathbb{R} -e.v E munit d'un produit scalaire est appelée espace préhilbertien.

Proposition 59: L'application $\| \cdot \| : E \rightarrow \mathbb{R}_+$ est une norme.

Proposition Inégalité de Cauchy-Schwarz 60: Soit $(E, \langle \cdot, \cdot \rangle)$ un espace préhilbertien, alors $\forall x, y \in E$, $|\langle x, y \rangle| \leq \|x\| \|y\|$.

Exemple 61: Sur \mathbb{R}^n , $\langle \cdot, \cdot \rangle : \mathbb{R}^n \times \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$ est un produit scalaire dont la norme associée est $\| \cdot \|_2$ sur \mathbb{R}^n .

• Sur \mathbb{R}^n , $\langle \cdot, \cdot \rangle : \mathbb{R}^n \times \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$ est un produit scalaire dont la norme associée est $\| \cdot \|_2$ sur \mathbb{R}^n .

• Sur $\mathcal{C}([0,1], \mathbb{R})$, $\langle \cdot, \cdot \rangle : \mathcal{C}([0,1], \mathbb{R}) \times \mathcal{C}([0,1], \mathbb{R}) \rightarrow \mathbb{R}$ est un produit scalaire dont la norme associée est $\| \cdot \|_2$ sur \mathbb{R}^n .

$\| \cdot \| : \mathcal{C}([0,1], \mathbb{R}) \rightarrow \mathbb{R}_+$
 $f \mapsto \int_0^1 f(x)^2 dx$

Remarque 62: L'ensemble normé ne peut pas être associé à un produit scalaire.

Exemple 63: $\| \cdot \|_\infty$ sur \mathbb{R}^n .

Def 64: Un espace préhilbertien compact est appelé espace de Hilbert.

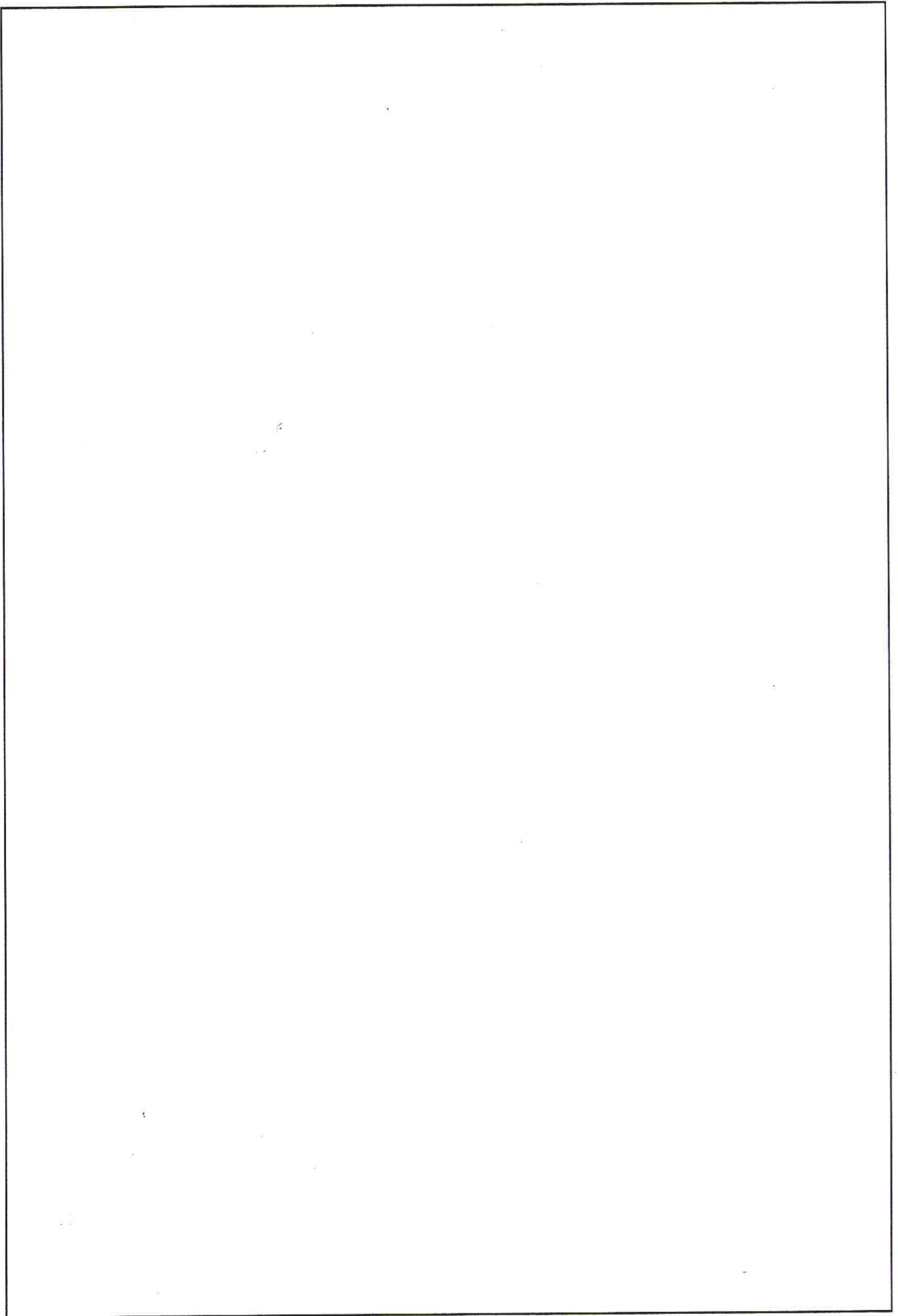
Théorème de projection 65: Soit $(H, \langle \cdot, \cdot \rangle)$ un espace de Hilbert, K un convexe fermé non vide. Alors $\forall f \in H$, $\exists ! u \in K$ tel que $\|f - u\| = d(f, K)$. De plus, u est caractérisé par: $\forall v \in K$, $\text{Re} \langle f - u, v - u \rangle \leq 0$.

Corollaire 66: F un e.v fermé de $(H, \langle \cdot, \cdot \rangle)$ un Hilbert, alors $\forall x \in H$, $\exists ! y \in F$ orthogonal à F . Ici $\|x - y\| = d(x, F)$.

Notation 67: Dans le cas du corollaire 66, on note $y = P_F(x)$ la projection orthogonale de x sur F .

Proposition 68: la projection orthogonale $P_F : H \rightarrow F \subset \mathcal{L}(H, F)$ est linéaire.

Théorème 69 Représentation de Riesz: Pour toute forme linéaire continue ϕ sur H un espace de Hilbert, $\exists ! y \in H$ tel que $\forall x \in H$, $\phi(x) = \langle x, y \rangle$ et de plus, $\| \phi \| = \| y \|$.



Théorème de Riesz-Fischer

L^p est un espace de Banach pour tout $p \in [1, +\infty]$.

(On ne fera la démonstration que dans le cas où p est fini.)

Démo: (On admet l'inégalité de Hölder).

• ETAPE 1: Montrons que L^p est un evn.

Soient $f, g \in L^p$.

* Si $p=1$, $f+g \in L^1$, par l'inégalité triangulaire de l.1 sur \mathbb{R}

* Si $p > 1$: $|f(x) + g(x)|^p \leq (|f(x)| + |g(x)|)^p \leq 2^p (|f(x)|^p + |g(x)|^p)$

donc $f+g \in L^p$

donc L^p est un ev $\forall p \in [1, +\infty[$.

Montrons maintenant que $\|\cdot\|_p: f \mapsto \|f\|_p = \left(\int |f|^p\right)^{1/p}$ est une norme.

i) Soit $f \in L^p$. $\|f\|_p \geq 0$ car $|f|^p \geq 0$

et $\|f\|_p = 0 \Leftrightarrow \int |f|^p = 0 \Leftrightarrow f = 0$ p.p.

ii) Soit $f \in L^p$, $\lambda \in \mathbb{R}$, $\|\lambda f\|_p = \left(\int |\lambda f|^p\right)^{1/p} = |\lambda| \|f\|_p$.

iii) (inégalité de Minkowski).

* si $p=1$: Par l'inégalité triangulaire de l.1 sur \mathbb{R} , on a $\|f+g\|_1 \leq \|f\|_1 + \|g\|_1$

* si $p \in]1, +\infty[$: Soient $f, g \in L^p$.

$$\|f+g\|_p^p = \int |f+g|^p = \int |f+g|^{p-1} |f+g| \leq \int |f+g|^{p-1} |f| + \int |f+g|^{p-1} |g|$$

On pose q tel que $\frac{1}{p} + \frac{1}{q} = 1$. On a donc $q(p-1) = p$.

$(|f+g|^{p-1})^q = |f+g|^p$. Comme $f+g \in L^p$, $|f+g|^{p-1} \in L^q$.

Par l'inégalité de Hölder, on a donc :

$$\|f+g\|_p^p \leq \|(|f+g|^{p-1})^q\|_q \|f\|_p + \|(|f+g|^{p-1})^q\|_q \|g\|_p$$

$$\text{Or } \|(|f+g|^{p-1})^q\|_q = \left(\int (|f+g|^{p-1})^q\right)^{1/q} = \left(\int |f+g|^p\right)^{1/p} = \|f+g\|_p^{p-1}$$

d'où $\|f+g\|_p^p \leq \|f+g\|_p^{p-1} \|f\|_p + \|f+g\|_p^{p-1} \|g\|_p$

donc $\|f+g\|_p \leq \|f\|_p + \|g\|_p$.

donc L^p est un evn $\forall p \in [1, +\infty[$.

• ETAPE 2: Montrons que L^p est complet.

Soit $(f_n)_n$ une suite de Cauchy dans $L^p(\mu)$. On va montrer qu'une sous-suite $(f_{n_k})_k$ de $(f_n)_n$ converge dans L^p .

En effet, soit $\varepsilon > 0$. Si d'une part, il existe $k_0 \in \mathbb{N}$, $\forall k \geq k_0$, $\|f_{n_k} - f\|_p \leq \frac{\varepsilon}{2}$

et d'autre part, il existe $N_0 \in \mathbb{N}$, $\forall n, m \geq N_0$, $\|f_n - f_m\|_{L^p} \leq \frac{\varepsilon}{2}$.

Alors, en posant $N = \max(k_0, N_0)$, on a $\forall n \geq N$, $\|f - f_n\|_{L^p} \leq \varepsilon$.

Soit donc $(n_k)_k$ une suite croissante d'entiers telle que $\forall k \in \mathbb{N}$, $\forall n, m \geq n_k$.

$\|f_n - f_m\|_{L^p} \leq \frac{1}{2^k}$. Ainsi, $\forall k \in \mathbb{N}$, $\|f_{n_{k+1}} - f_{n_k}\|_{L^p} \leq \frac{1}{2^k}$.

On note $\hat{f}_k := f_{n_k}$. On a alors $\|\hat{f}_{k+1} - \hat{f}_k\|_{L^p} \leq \frac{1}{2^k}$.

On pose, $\forall n \in \mathbb{N}$, $g_n = \sum_{k=0}^n |\hat{f}_{k+1} - \hat{f}_k|$.

On a donc $\|g_n\|_{L^p} \leq \sum_{k=0}^n \|\hat{f}_{k+1} - \hat{f}_k\|_{L^p} \leq \sum_{k=0}^n \frac{1}{2^k} \leq 2$. donc $g_n \in L^p \forall n \in \mathbb{N}$.

(g_n) étant une suite croissante de fonctions positives, elle converge ponctuellement p.p. vers une fonction g définie p.p. De plus, comme les

fonctions g_n sont à valeurs dans $[0, +\infty]$, on a, par le lemme de

Fatou: $\|g\|_{L^p}^p = \int_{\Omega} |g(x)|^p dx = \int_{\Omega} \liminf |g_n(x)|^p dx \leq \liminf \int_{\Omega} |g_n(x)|^p dx \leq 2^p$

donc $g \in L^p$.

Pour presque tout $x \in \Omega$, $\forall m \geq n \geq 1$: $|\hat{f}_m(x) - \hat{f}_n(x)| \leq |\hat{f}_m(x) - \hat{f}_{m-1}(x)| + \dots + |\hat{f}_{n-1}(x) - \hat{f}_n(x)| \leq g_{m-1}(x) - g_{n-1}(x)$.

donc pour presque tout $x \in \Omega$, $(\hat{f}_n(x))$ est une suite de Cauchy dans \mathbb{R} (complet) donc elle converge vers une limite $\hat{f}(x)$.

De plus, $\forall m \geq n \geq 1$, pour presque tout $x \in \Omega$, $|\hat{f}_m(x) - \hat{f}_n(x)| \leq g_{m-1}(x)$

Par passage à la limite $m \rightarrow +\infty$, $|\hat{f}(x) - \hat{f}_n(x)| \leq g(x)$.

En particulier, $\|\hat{f}\|_{L^p} \leq \|g\|_{L^p} + \|\hat{f}_1\|_{L^p} < \infty$ donc $\hat{f} \in L^p$.

Or, pour presque tout $x \in \Omega$, $|\hat{f}(x) - \hat{f}_n(x)| \leq (g(x) - g_{n-1}(x))^p \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0$

et $|\hat{f}(x) - \hat{f}_n(x)|^p \leq g(x)^p$ avec $g \in L^p$.

Par convergence dominée, on a donc $\|\hat{f} - \hat{f}_n\|_{L^p} \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0$

d'où le résultat. \square

Théorème:

Soit $(H, \langle \cdot, \cdot \rangle)$ un espace de Hilbert. Soit $K \subset H$ un convexe fermé non vide.

Alors, pour tout $f \in H$, $\exists ! u \in K$ tel que $\|f - u\| = \min_{v \in K} \|f - v\|$.

De plus, u est caractérisé par $\operatorname{Re} \langle f - u, v - u \rangle \leq 0 \quad \forall v \in K$.

Démonstration:

1: Existence:

Soit $(v_n)_n$ une suite de K tel que $\|f - v_n\| \rightarrow \inf_{v \in K} \|f - v\|$
 $:= d_n \qquad \qquad \qquad := d$

$(v_n)_n$ est de Cauchy. Soient $m, n \in \mathbb{N}$,

On utilise l'identité du parallélogramme ($2\|a\|^2 + 2\|b\|^2 = \|a+b\|^2 + \|a-b\|^2$) avec
 $a = f - v_m \quad b = f - v_n$; on a:

$$\|2f - v_m - v_n\|^2 + \|v_m - v_n\|^2 = 2(\|f - v_m\|^2 + \|f - v_n\|^2) = 2(d_m^2 + d_n^2)$$

$$\text{Donc} \quad \left\| f - \frac{v_m + v_n}{2} \right\|^2 + \frac{1}{4} \|v_m - v_n\|^2 = \frac{1}{2} (d_m^2 + d_n^2)$$

$$\text{Or, } \frac{v_m + v_n}{2} \in K \quad \text{donc} \quad \left\| f - \frac{v_m + v_n}{2} \right\| \geq d$$

$$\text{Donc} \quad \frac{1}{4} \|v_m - v_n\|^2 \leq \frac{1}{2} (d_m^2 + d_n^2) - d^2$$

On a donc, par passage à la limite $\|v_m - v_n\| \rightarrow 0$

Ainsi, la suite $(v_n)_n$ est de Cauchy dans K complet en tant que fermé d'un complet.

Ainsi, la suite converge dans K .

2: Caractérisation:

\Rightarrow Soit $u \in K$ tel que $\|f - u\| = \min_{v \in K} \|f - v\|$

Soit $w \in K$.

On a, pour tout $t \in]0, 1]$, $v = (1-t)u + tw \in K$

on a donc $\|f - u\| \leq \|f - v\| = \|f - [(1-t)u + tw]\| = \|(f - u) - t(w - u)\|$

$$\begin{aligned} \text{Donc } \|f - u\|^2 &\leq \langle (f - u) - t(w - u), (f - u) - t(w - u) \rangle \\ &\leq \|f - u\|^2 - t \langle f - u, w - u \rangle + \langle w - u, f - u \rangle + t^2 \|w - u\|^2 \\ &\leq \|f - u\|^2 - t (\langle f - u, w - u \rangle + \overline{\langle f - u, w - u \rangle}) + t^2 \|w - u\|^2 \\ &\leq \|f - u\|^2 - 2t \operatorname{Re} \langle f - u, w - u \rangle + t^2 \|w - u\|^2 \end{aligned}$$

$$\text{Donc} \quad 2t \operatorname{Re} \langle f - u, w - u \rangle \leq t^2 \|w - u\|^2$$

$$\text{Donc} \quad 2 \operatorname{Re} \langle f - u, w - u \rangle \leq t \|w - u\|^2$$

On fait tendre $t \rightarrow 0$; on obtient $2 \operatorname{Re} \langle f - u, w - u \rangle \leq 0$

⇐ Soit $u \in K$ tel que $\operatorname{Re} \langle f-u; v-u \rangle \leq 0$ pour tout $v \in K$

Alors, pour tout $v \in K$,

$$\begin{aligned} \|f-u\|^2 - \|v-f\|^2 &= \|u\|^2 + 2\operatorname{Re} \langle v-u; f \rangle - \|v\|^2 \\ &= \|u\|^2 + 2\operatorname{Re} \langle f; v-u \rangle - \|v\|^2 \\ &= \|u\|^2 + 2\operatorname{Re} \langle f-u; v-u \rangle + 2\operatorname{Re} \langle v-u; u \rangle - \|v\|^2 \\ &= \|u\|^2 - \|v\|^2 + 2\operatorname{Re} \langle f-u; v-u \rangle + 2\operatorname{Re} \langle v; u \rangle - 2\|u\|^2 \\ &= 2\operatorname{Re} \langle f-u; v-u \rangle - \|u-v\|^2 \\ &\leq 0 \end{aligned}$$

D'où le résultat

#3: unicité

Soit $u_1, u_2 \in K$ tq:

$$\operatorname{Re} \langle f-u_1; v-u_1 \rangle \leq 0 \quad \forall v \in K$$

$$\operatorname{Re} \langle f-u_2; v-u_2 \rangle \leq 0 \quad \forall v \in K$$

On applique la première inégalité u_2 et à la deuxième inégalité u_1 .

$$\text{On a donc: } \operatorname{Re} \langle f-u_1; u_2-u_1 \rangle \leq 0$$

$$\operatorname{Re} \langle f-u_2; u_1-u_2 \rangle \leq 0$$

En additionnant, on a:

$$\operatorname{Re} \langle f-u_1; u_2-u_1 \rangle + \operatorname{Re} \langle f-u_2; u_1-u_2 \rangle \leq 0$$

$$\Leftrightarrow \operatorname{Re} \langle f-u_1; u_2-u_1 \rangle + \operatorname{Re} \langle u_2-f; u_2-u_1 \rangle \leq 0$$

$$\Leftrightarrow \operatorname{Re} \langle u_2-u_1; u_2-u_1 \rangle \leq 0$$

$$\Leftrightarrow \operatorname{Re} (\|u_2-u_1\|^2) \leq 0$$

$$\Leftrightarrow \|u_2-u_1\|^2 \leq 0$$

$$\text{donc } u_2 = u_1$$

□